

Objekttyp: **TableOfContent**

Zeitschrift: **L'Émilie : magazine socio-culturelles**

Band (Jahr): **[93] (2005)**

Heft 1497

PDF erstellt am: **16.07.2024**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

### **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*  
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, [www.library.ethz.ch](http://www.library.ethz.ch)

<http://www.e-periodica.ch>



DR

Emmanuelle Joz-Roland

## Sommaire

### 4-5 Histoire des femmes

Louise Demont, femme de chambre de la princesse de Galles, ou quand une héroïne d'opérette en cache une autre (1814-1821)

### 6-7 International

Soudan : les viols collectifs provoquent l'irréparable

### 8-9 Actrice sociale

Catherine Gaillard

### 12 Dossier

Birmanie, le pays aux mille pagodes...

### 18 Lettres à l'émilie

### 19

La maison des compétences

### 20-21 Société

Indispensable éducation sexuelle

### 22 Election

Election à Genève: des yeux pour pleurer!

### 23 Féminisme

Françoise d'Eaubonne : Une militante intransigeante des droits des femmes

prochain délai de rédaction :  
5 novembre

## L'égalité: du bricolage?

Pour une féministe, lorsque des élections se présentent dans la pire des configurations possibles se pose un dilemme: doit-elle voter femmes pour contribuer à une plus juste représentation de celles-ci sur la scène politique ou doit-elle soutenir le parti qui partage le mieux sa conception d'une société juste, fût-ce au détriment de candidates ? Dans un monde non pas idéal, mais un peu moins tragique que le nôtre, la question ne devrait pas se poser. Car un parti qui proposerait une conception juste de la société présenterait bien évidemment autant de femmes que d'hommes. Mais le monde étant tragique, le dilemme se pose, la preuve lors de la campagne électorale genevoise<sup>1</sup>. Et vouloir le résoudre, c'est ouvrir la boîte de pandore du féminisme. Car au-delà du constat minimum sur lequel chacun-e peut se mettre d'accord – la sous-représentation systématique des femmes en politique est une injustice –, difficile de trouver un compromis.

Les femmes n'appartiennent pas toutes à la même catégorie sociale et ont donc des intérêts et des sympathies de classe différents. Dès lors, quel aspect privilégier si aucune conciliation n'est possible: une féministe de gauche doit-elle privilégier ses intérêts de femme et élire une femme bourgeoise ou doit-elle privilégier ses sympathies de classe et élire un homme socialiste<sup>2</sup>? Pour elle, le choix est théoriquement cornélien, car elle a à choisir entre une société plus juste en termes de répartition des richesses et une société plus juste en termes de représentation des sexes<sup>3</sup>. Pour le dire comme Nancy Fraser: «Dans la mesure où les femmes ont à pâtir d'au moins deux sortes distinctes d'injustice [économique et culturelle<sup>4</sup>], cela requiert au moins deux sortes distinctes de solution, à la fois de la redistribution [économique] et de la reconnaissance [culturelle]<sup>5</sup>.» Et c'est là que le bât blesse cruellement. Car, comme le souligne la même Nancy Fraser: «Alors que la logique de la redistribution est de faire disparaître les différences sexuelles, la logique de la reconnaissance valorise, au contraire la spécificité.<sup>6</sup>»

Le féminisme semble condamné à se noyer dans ses contradictions puisque militer pour l'égalité entre les sexes signifie en même temps revendiquer des politiques indifférentes au sexe et conscientes du sexe. En cela, le féminisme rejoint tous les mouvements d'émancipation des minorités et aucune forme de justice ne semble à l'heure actuelle capable de remédier au problème. La justice de type universaliste est inapte à réaliser l'égalité dans les faits, le cas de la France en est la preuve. La justice de type multiculturaliste, parce qu'il est impossible de maîtriser le concept d'identité, représente un danger latent: on se souvient de la tentation de l'Etat de l'Ontario d'instaurer des tribunaux inspirés de la Charia au nom d'une justice multiculturelle et du droit à être jugé-e selon une identité musulmane. Reste la justice de type socialiste, mais l'expérience soviétique l'a sans doute décrédibilisée à jamais, elle reste donc à réinventer. Pour l'instant donc, il faut se contenter d'un bricolage théorique et pratique incertain entre nos aspirations à être des êtres humains comme les autres et nos aspirations à une considération spéciale en tant que discriminé-e-s. Mais peut-être est-ce précisément de cette tension que naîtra une justice qui réconciliera notre besoin d'égalité et de neutralité, seule garantie d'une vraie liberté.

<sup>1</sup>À Genève, en représailles à l'éviction des candidates Fabienne Bugnon et Véronique Pürro, candidates verte et socialiste, à l'exécutif du canton, certaines avaient proposé de boycotter les candidats de gauche.

<sup>2</sup>Socialiste étant compris comme une catégorie générale qui ne renvoie pas à un parti particulier.

<sup>3</sup>Théoriquement, le choix devrait être aussi cornélien pour une féministe de droite devant choisir entre une femme de gauche et un homme de droite.

<sup>4</sup>Par culturelle, il faut entendre tous les mécanismes sociaux qui mène à l'exclusion des femmes de la sphère publique.

<sup>5</sup>Nancy Fraser, «De la redistribution à la reconnaissance ? Les dilemmes de la justice dans une ère «postsocialiste»», in *Repenser le politique, l'apport du féminisme*, sous la direction de Françoise Collin et Pénélope Deutscher, Paris 2004, p.125

<sup>6</sup>Ibidem